Pour une ouverture d'esprit

▸ Il faut repenser les fondements de l'action managériale.

▸ Le programme en Management et Philosophies répond à un besoin réel.

Éclairage **Solange Berger**

Développer la capacité à questionner nos points de vue et nos pratiques managériales pour les dépasser et prendre les meilleures décisions. Telle est l'objectif du nouveau programme en Management et Philosophies dispensé à partir du 29 avril à la Solvay Business School en partenariat avec l'Ecole de Gestion de l'Université de Liège –HEC, la Louvain School of Management et l'ASBL "Philosophie et Management". *"Le programme est fort pointu et nécessite le soutien des trois grandes business schools de la communauté française"*, note Philippe Biltiau, codirecteur académique, initiateur du programme et professeur à la Solvay Business School. *"Cette association était indispensable pour créer un programme dynamique qui puisse aussi à terme attirer des participants de l'étranger"*, estime Laurent Ledoux, de "Philosophie et Management" et également codirecteur académique, tout comme Laurent Hublet, lui aussi concepteur du programme.

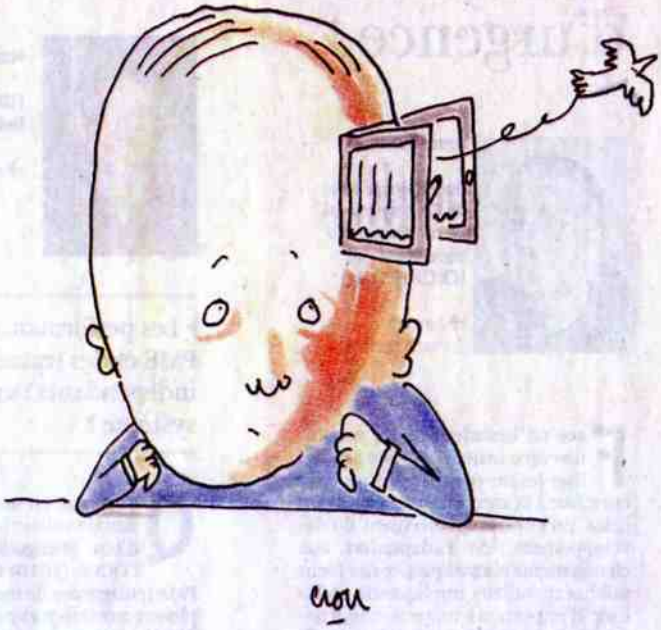
L'élément déclencheur de la mise au point de ce programme, n'est pas, comme on pourrait le penser, la crise économique. *"Même si pour finir, elle tombe bien pour l'intérêt de la formation*, constate Philippe Biltiau. *L'idée de ce programme part plutôt d'un constat qui m'a interpellé. J'ai vu une série de jeunes diplômés brillants de Solvay se lancer dans des études de philosophie. Et ce comme complément à leur formation."* Cette ouverture semble aujourd'hui indispensable. *"Il y a un réel besoin pour le fonctionnement correct de nos organisations de réfléchir au pourquoi de ce que nous faisons. Nous le voyons bien à travers les différentes enquêtes que nous avons pu réaliser*, note Laurent Ledoux. *Ce type de démarche répond à un besoin. Réfléchir au sens de ce que nous faisons en tant que managers est important d'un point de vue personnel, mais aussi au niveau des organisations en tant que telles pour qu'elles repensent la façon dont elles gèrent leurs ressources et fonctionnent dans la société. Il faut repenser les fondements de l'action managériale."*

Les neuf journées du programme seront groupées autour de trois domaines de réflexion et d'action: l'environnement de l'organisation, l'organisation elle-même et l'individu. Il s'agit d'abord, en un premier temps, de se concentrer sur le monde, avec son marché, son environnement, les problèmes de régulation. Seront abordées des questions telles que: la philosophie orientale du management peut-elle changer les règles du jeu? La complexité croissante et la montée de l'immatériel change-t-elle la nature du jeu et des entreprises? Autre domaine abordé: l'entreprise avec des questions telles que: quelle est la culture de mon équipe, de mon organisation? Quelle est la juste valeur du travail et d'une entreprise?... Enfin, le dernier domaine de réflexion est le manager lui-même, avec ses valeurs, ses peurs, son leadership. Quelles sont mes valeurs? Quel est le sens de mon engagement dans l'entreprise? Comment développer et exercer mon leadership avec sagesse?... Voilà autant de pistes de réflexion. *"Ces trois variables interviennent lors de la prise de décision dans les organisations"*, note Philippe Biltiau.

"Les outils de la philosophie permettent de problématiser les défis auxquels sont confrontés les managers et de les cadrer autrement. Il faut envisager les problèmes d'une autre façon pour aboutir à des types de solutions différents", explique Laurent Ledoux.

Dispensée par des chefs d'entreprises dont Thomas Leysen (Umicore), Axel Miller (Petercam)... et des philosophes ou spécialistes d'autres disciplines, Luc de Brabandère (BCG et "Philosophie et Management"), l'anthropologue Pierre de Maret (ULB)..., la formation s'adresse aux patrons de PME, aux cadres dirigeants ou *"à toute personne qui cherche un supplément de sens dans ses activités professionnelles. Que ce soit dans un domaine commercial ou non. Nous avons ainsi deux médecins inscrits au programme"*, précise Philippe Biltiau.

Philosophique, l'approche se veut aussi pragmatique –des problématiques très concrètes de l'entreprise seront abordées–, plurielle –l'approche parcourra différents champs de la philosophie–, multiculturelle –en abordant plusieurs courants de pensée et de cultures– et multidisciplinaire, en faisant appel à d'autres sciences humaines (sociologie, psychologie...).



"Notre souhait est de différencier le programme des conférences classiques sur le sujet, précise Philippe Biltiau. *Le but est de proposer un programme de formation dont l'ambition est de transformer les participants et de leur apporter une grille de lecture des événements qui se passent dans l'organisation qui soit différente de celle qu'on peut avoir quand on sort d'un enseignement classique."* Lors de chaque journée seront présents un patron, qui exposera un cas concret, et un philosophe qui apportera son point de vue sur ce cas.

La formation se veut aussi un lieu d'échanges, où *"l'on doit pouvoir débattre entre philosophes et entrepreneurs, entre monde académique et monde de l'entreprise sans défense d'un intérêt corporatiste"*, estime Philippe Biltiau. *"Un temps sera prévu pour un débat avec les participants. Nous limitons ceux-ci à vingt-huit, afin que chacun puise avoir la satisfaction d'avoir participé concrètement, d'avoir pu poser ses questions, exposer ce qui le préoccupe et avoir un contact avec les intervenants. Nous avons deux intervenants par jour qui restent d'ailleurs toute la journée. L'idée n'est pas de délivrer un message et puis de s'en aller..."*

→ *Le programme se déroulera en neuf jours et sera réparti en trois modules de trois jours. Une réunion d'information est organisée le 7 avril, à 19 heures. La rentrée a lieu le vendredi 29 avril. Les cours se donneront ensuite les 13/5, 27/5, 30/9, 14/10, 29/10, 18/11, 2/12 et 16/12. La formation se donne en français. Rens.: www.solvay.edu*

Épinglé

Des concepts nouveaux

Enquête. La recherche de concepts nouveaux et la remise en question sont des musts pour les cadres et managers estiment 95 % des 323 personnes interviewées dans le cadre d'une enquête menée en Belgique par Egérie Research. Quelque 79 % estiment qu'il faut repenser les règles du jeu à l'ère de la mondialisation et de l'émergence de nouveaux acteurs; 71 % pensent que la solution viendra d'une approche combinée entre meilleure réglementation, autorégulation et changement des mentalités au sein des entreprises. Plus de 80 % des sondés considèrent que les scénarios de stabilisation, de retour à la situation d'avant la crise ne suffisent plus: il faut oser un changement profond dans notre manière de gérer l'économie. Ainsi, 81 % pensent qu'il faut moraliser l'économie et 77 % trouvent que l'entreprise ne peut plus se focaliser sur la création maximale de richesse pour ses actionnaires. Enfin, l'enquête révèle que 88 % des sondés pointent la culture d'entreprise comme élément clé dans la redynamisation des entreprises et 97 % pensent que de nouvelles sources d'inspiration sont aujourd'hui nécessaires pour induire les changements culturels favorisant une telle redynamisation.